

Clés perdues - 1/2

Mon premier essai qui raconte le debut d'une histoire d'amour.

Où sont ces fichues clés ? Voyons voir... Tampax, bonbons, chewing-gum, cds, monnaie. Pas la moindre trace de mes clés dans mon sac, j'ai dû les oublier au bureau, il va falloir que je retourne les chercher, mon chef va encore me faire une réflexion en me disant qu'il y a sans aucun doute un lien entre le fait que ça fasse la troisième fois de la semaine que j'oublie mes clés au bureau et celui que je sois blonde. C'est décidé la prochaine fois que je change de travail je me teins en brune ou pourquoi pas en rousse, oui c'est ça, en rousse, avec des fausses taches de rousseur pour effacer tout soupçon.

"- Excusez-moi ! Je peux vous aider ?

Un beau jeune homme se tient devant moi, la trentaine, brun, yeux bleus, je parierais qu'il est rugbyman, non, plutôt nageur de haut niveau, c'est mieux.

Est-ce qu'il peut m'aider ? Bonne question, peut-être qu'il possède un passe partout ou encore mieux, peut-être qu'il peut m'héberger pour la nuit...

- Non merci, j'ai juste oublié mes clés au bureau, je vais retourner les chercher.

Quelle cruche ! Il m'aurait peut-être prêté son lit et, en tout gentleman qu'il est, dormi sur le sol, il aurait pu m'éviter le terrible supplice qu'est la simple vue de mon chef qui a déjà essayé à trois reprises de me faire bénéficier d'une promotion canapé.

- Comme vous voudrez... Franck, Franck Rouget, se présenta cet homme planté devant moi en me serrant la main.

Quel nom charmant et quelle main douce, je crois que je suis tombée amoureuse, est-ce possible ?

- Lise Hurot, vous habitez dans le coin ?

- J'habite l'étage au-dessus, je viens rendre visite à un ami, me répond-il en me montrant du menton l'appartement face au miens.

Parfait cela sous-entend qu'on se croiera très souvent beau brun, et compte sur moi pour donner un coup de pouce au hasard !

- Et vous, reprit-il, vous habitez dans les parages ?

Ouh la ! Question neurone ce n'est pas tout à fait ça, et en plus il n'a pas l'air de rigoler.

- Oui j'habite ici avec une amie, lui répondis-je en posant ma main sur la porte de mon appartement.

Tu parles d'une amie, ce n'est rien d'autre qu'une fille qui vit dans le même appartement, et sur la planète love en même temps, et qui a décidé de me planter pour les fêtes de fin d'année- que je passerai donc toutes seules- pour aller roucouler avec son cher prétendant.

- Et elle n'est pas là pour vous ouvrir ?

Mais il en a beaucoup des comme ça ? Heureusement que c'est un dieu autrement j'appellerais immédiatement l'asile le plus près pour le faire interner.

- Elle passe les fêtes avec son copain !

Lâcheuse ! Lâcheuse !

- Et vous ?

- Je reste seule ! Je n'ai pas pu avoir de vacances !

Peut-être que si mon patron avait été un peu moins sadique j'aurais eu au moins un jour, ce macho me fait travailler la veille de Noël et du Jour de l'An, vous pouvez me dire qui va venir acheter une voiture juste avant les fêtes ? Personne ! Ou peut-être, avec un peu de chance, un cinglé solitaire !

- Et, vous n'avez pas de copain ?

Je pourrais peut-être en avoir un si mon ex meilleure amie ne s'était pas fait la douce avec mon ex futur fiancé le jour de nos fiançailles ! Par le fait, j'ai perdu deux amis chers, c'est ce qu'on appelle faire une pierre deux coups, bien joué Lise, si tu ne passais pas tant de temps à ne rien faire au travail (si on considère que se vernir les ongles est ne rien faire) tu n'aurais pas eu à faire d'heures sup. Et tu n'aurais pas perdu ton petit ami ! Parce

Clés perdues - 2/2

que figurez-vous que pendant que je me tuais au travail, monsieur sortait au cinéma avec madame, monsieur invitait madame au restaurant, monsieur couchait avec madame !

- Non, et vous, continuais-je, vous avez une amie ?

Répond non, répond non, je t'en supplie !!!

- Non plus !

Et bien, ne perdons pas de temps, on peut aller chez vous ? !

- Bon, je dois aller chercher mes clés maintenant

A moins que tu ais une meilleure solution, beau brun ? !

- D'accord, a bientôt alors !

Je lui fis un petit signe de la main et pris la direction de l'ascenseur, à mi-chemin, Franck m'interpella :

Lise, attendez ! Vous êtes libre demain soir ?"